

Caractéristiques de la production prosodique dans la parole continue en chinois mandarin par les apprenants L2 francophones.

Yizhi Huang¹, Georege Christodoulides¹, Véronique Delvaux^{1,2}, Kathy Huet¹, Myriam Piccaluga¹, Guoxian Zhang³, Bernard Harmegnies¹

(1) Institut de Recherche en Sciences et Technologies du Langage, UMONS, Belgique

(2) FNRS, Belgique

(3) Centre d'Etudes et Recherches Multimédia et études euro-méditerranéennes et orientales, UMONS, Belgique

yizhi.huang@umons.ac.be

Il a été démontré que la réalisation phonétique des tons en mandarin (chinois standard) est non seulement basée sur l'évolution temporelle de la F0, mais repose également sur les différentes stratégies acoustiques complémentaires relatives à l'utilisation des autres corrélats acoustiques dans le discours des locuteurs natifs du mandarin. Ces résultats nous ont amenés à nous intéresser aux productions réalisées par les apprenants L2 francophones du mandarin en relation avec les différents aspects de production, c'est-à-dire, au niveau macroscopique, les transferts prosodiques possibles de la L1 à la L2 (notamment en ce qui concerne le stress et l'interaction entre le ton lexical et l'intonation phrastique) ; et à un niveau plus microscopique, les patterns d'erreur possibles dans la production du pitch height et du pitch contour.

Basée sur un corpus de discours continu enregistré à l'aide de 21 apprenants francophones du mandarin (dont 7 étudiants en première année et 14 en deuxième année du département de chinois de l'Université de Mons au moment de l'enregistrement), la présente étude vise, plus précisément, à identifier et décrire les erreurs dans la production L2 interlangue des catégories tonales du mandarin, et mieux caractériser les stratégies de production spécifiques aux apprenants à partir des mesures acoustiques variées de différents paramètres tels que la F0 et la durée syllabique. De plus, en utilisant des indices statistiques de la distribution ISI (Inter-Syllabic Interval), une évaluation de ces apprenants a été réalisée en termes de la fluence/disfluence globale du discours. Une variabilité considérable des stratégies a été observée dans les productions prosodiques L2 en mandarin : 1) une différence relativement significative a été observée au niveau du débit de la parole dans les deux groupes de participants ; 2) les résultats par l'indice ISI démontrent que le niveau de la fluence/disfluence est très variable parmi les apprenants L2 francophones ; 3) le trajectoire intra-syllabique du pitch est plus dynamique chez certaines personnes que chez les autres, peu importe leur niveau d'étude ou leur sexe et 4) quant à ce qui concerne l'accentuation et le pitch contour, il a également été constaté

que le transfert négatif provenant du français avait un impact suffisamment significatif sur la précision de production d'une catégorie tonale donnée dans la production L2 du mandarin et en particulier, à la position finale d'un énoncé où la syllabe finale est généralement accentuée en français, se manifestant par un allongement de la rime finale et une déviation de l'évolution temporelle de la fréquence fondamentale.

Mots clefs

Prosodie; ton; acquisition L2; fluence/disfluence ;